L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 75 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 25 OCTOBRE 1891.

—Nous avons eu le plaisir de visiter l'atelier de dentiste de Dr Paul Bayon, et y avons remarqué des pièces artistement exécutées et qui justifient ce que nous avions entendu dire de son habileté. De reste le Dr Paul Bayon va bientôt transférer son atelier dans un plus vaste local au No 130 rue du Canal, car sa clientèle augmente journellement.

A notre très vif regret nous étions absent quand M. Bordeneuve, première basse de l'Opéra, s'est présenté chez nous. Nous remercions l'artiste de sa bonne visite et nous plaisons à ajouter qu'il arrive ici précédé d'une sérieuse réputation et de années sur les plus grandes scènes de la France.

Grand Opera House.

Une semaine très brillante s'est fermée hier et nous avons tout lieu de croire que celle qui s'ouvre aujourd'hui, ne sera pas moins heureuse.

Et d'abord la demande des places a été si considérable pour la représentation de ce soir que l'on peut déjà dire qu'il y aura nécessité d'afficher la pancarte chère aux directeurs: *Standing room only*.

Et vous le savez, pas de plus puissante réclame que celle d'un public nombreux, qui quitte le théâtre content, après avoir applaudi pièce et acteurs.

Or la pièce est *Paul Kauvar*, adaptation d'un ouvrage français, dont on n'a pu nous donner le titre, mais qui, paraît-il, a un longue carrière en France et a obtenu un succès continu à New York.

Des artistes aussi nous avons la grand bien; la troupe est absolument complète, paraît-il.

L'action se place en pleine Révolution Française; l'auteur a traité la des périodes de cette gigantesque tourmente politique, qui est le trait dominant du 18me siècle en Europe.

Les journaux du Nord et des diverses villes qu'à visitées cette compagnie, s'accordent à reconnaître que le drame lui-même est conduit avec habileté et qu'il a un côté réaliste dont les effets sont des plus intimes.

Nos confrères citent, entr'autres, une scène de guillotine, qui se produit au premier acte, et dont l'ensemble est très saisissant. La sinistre machine est là, qui fonctionne à la rampe, et la tête que l'exécuteur présente à la foule est d'une vérité telle que l'illusion est complète. Si bien que nombre de spectateurs détournent les yeux.

De très grandes dépenses de mise en scène ont été faites pour *Paul Kauvar* et l'opulence du spectacle ainsi que le mérite de l'œuvre et des interprètes expliquent l'immense vogue qui l'accompagne partout.

Paul Kauvar tiendra l'affiche toute cette semaine, soirées et matinées.

Théâtre St-Charles.

M. Herrmann est une vieille connaissance pour notre public, mais chaque fois qu'il nous revient, il est accueilli avec la même faveur: on dirait que le public se trouve en présence d'un primeur. C'est peut être aussi le privilège du magicien.

Le fait est que M. Herrmann en est un de premier ordre et cette magie là n'a rien d'effrayant; elle est divertissante au possible.

Il est secondé impérieusement par Mme Herrmann et il nous promet une série de toute entièrement nouveaux.

Cette variété est, du reste, l'une des causes principales du succès toujours croissant de M. Herrmann. Il sait que dans cette ligne on ne dureraît pas longtemps, si l'on ne savait pas renouveler sans cesse sa boîte à surprises. En cela son ingénuité est féconde, et l'on nous parle de trucs absolument inconnus à notre par erre.

C'est là un spectacle qui s'adresse à tous; ce ne sera pas trop de la vaste salle du St-Charles pour contenir tous les curieux qui vont s'y porter durant cette semaine.

En consultant l'annonce que nous publions à la première page de l'*Abeille* on verra que le prix des places est à la portée de tous.

Académie de Musique.

Les représentation de Mlle Maude Granger commencent aujourd'hui et durèrent toute la semaine. Ce nom est celui d'une artiste que la Nouvelle-Orléans connaît et qui occupe une place des plus honorables dans le monde théâtral américain.

Et le sort de celles que se disputent les directeurs, si bien que d'un bout de l'année à l'autre, elle visite les principales villes des Etats Unis, en réussissant partout.

Sa rentrée aura lieu ce soir; elle paraîtra dans *Isabelle*, secondée par M. Clarence Handyside et une troupe composée d'éléments bien choisis.

Ce drame ouvrage sera maintenu sur le programme demain, mardi et mercredi en matinée. Mercredi soir, première représentation de *Clarisse*, création très importante de Mlle Maude Granger.

Lyre d'Orphée.

C'est mercredi prochain, à la Salle de l'Union Française, que le Cercle Musical, portant ce titre, et de la fondation toute nouvelle fera son début dans un concert complimentaire.

Cette société entièrement composée de jeunes femmes et jeunes filles a composé, pour cette soirée d'inauguration un attrayant programme où nous remarquons de charmantes pages.

L'abondance des matières, dû annonces ne nous permet pas d'en donner aujourd'hui le détail. Nous y reviendrons demain.

La Tonnaint.

Nous appelons l'attention du lecteur sur l'annonce de M. V. Ansenan, à laquelle nous reviendrons dans un prochain numéro.

Cette fois force nous est de nous borner à rappeler que M. V. Ansenan est un horticulteur de premier rang; que son jardin est une riche collection de ce que la flore de la Louisiane a de plus remarquable, et que ses bouquets, ses compositions florales ont un mérite vraiment artistique.

Nul ne mieux que lui dans la décoration des tombes; l'immense clientèle qu'il s'est acquise le dit beaucoup mieux que nous ne pourrions le faire.

Musique.—Nous avons reçu un excellent envoi de musique de MM. Grunewald, Philip Werlein, V. Eckert et H. Wehrmann.

Nous en donnerons le détail mardi.

Rappelons que les excellentes maisons que nous venons de nommer ont toujours un riche assortiment de nouveautés.

Guérison certaine de l'ivrogne sans que l'ivrogne n'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir en lettre au Dr A. B. de Villanueva, Homœopathe, 124 rue Nord Rampart. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

FOR DYSPEPSIA,
Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

La vérité guérie chez soi.—Un opticien français destinant la matière de se guérir chez soi même et sans accoucs étranger de la cécité et de bruits d'oreilles. Le Rév. D. H. W. Harlock, de Presbytère, écrit: "Faites tout en conde pour employer ce moyen dont la vérité est de premier ordre *et que je a rendu le service à plus signalé*. France 50 centimes—M. Raymond et Cie, Editeurs, 34, Rue des Martyrs, Paris.

Le Sirop de Dacongo.—Ce remède bien connu et d'une valeur réelle pour la toux, les rhumes et le croup est aussi populaire que jamais. Il est infaillible et est aussi suave, aussi agréable au palais que l'ambroisie des dieux. En vente chez tous les pharmaciens, $1 00 la bouteille.

Le World's Fair.—Le Sud peut se vanter, sans préjudice, d'avoir plus que ses part du world's fair. La beauté redoutable des Dames du Sud est due en grande partie à l'usage du "Creole Female Tonic," l'ami et le favori des Dames, et une guérison certaine de toutes les maladies de femmes.

Devant la Bourse.

Un vieux Parisien montre, à un provincial, les gens qui passent et à qui il serre la main.

—Un tel..... un filou. Et celui-ci un voleur. Celui-là..... un banquier vé reux. Et ce grand n'oud, un ex-calomniateur condamné trois fois.....

—A votre place, fait observer le provincial, je ne serrerais la main qu'à des gens que je ne connaîtrais pas!

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 24 octobre 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
Heures du matin	54	12
Midi	70	21
3 P. M.	74	23
6 P. M.	72	22

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

F. Adolph à Mme B. Gaspard un terrain borné par les rues Prieur, Toulouse, Roman et St Louis $350.

People's Homestead à D. Azzali un terrain borné par les rues Ursulines, Hopital, Miro et Tonti $1,200.

F. Schinkoth à P. Jouandot un lot borné par les rues Burdette, Adams, Nesvilme et Cypress $675.

Cosmopolitan Building and Loan Association à E. M. Stream deux terrains bornés par les rues Napoléon, Berlin, Dryades et Baronne $5,000.

A. Sahuc à B. Carbajal un terrain borné par les rues Bassin, Remparts, Perdido et Poydras $1,500.

Mlle E. Prieur à Mme J. B. Dodart un terrain borné par les rues Roman, Derbigny, Ursulines et Hôpital $2,650.

Ventes.—Ventes immobilières effectuées à la Bourse d'usage:

Par Moor & Benedict.

Un lot de terre rue Front entre Upper Line et Lyons, $1,500.

Deux lots de terre rue Dorgenois entre Ste-Anne et Dumaine, $600.

Par Moor & O'Connor.

Un lot de terre rue Water, entre Première et Sorapuru, $1,055.

Par W. I. Hodgson & Fils.

Cottage No 115 rue Espagne, $2,000.

(A la Bourse St-Charles.)

Par Egan & Escoffier.

Un élégant cottage coin Dumaine et St-Claude, $2,485.

Elégante résidence à deux étages, No 279 rue Royale, $2,900.

Elégante résidence à deux étages, No 281 rue Royale, $2,400.

Magnifique résidence à deux étages, No 348 rue St-Charles, 1,800.

Cour Civile de District.—Louis P. Metta contre J. B. Cooper, sergent, P. J. Leonard et les commissaires du Police Board, en $5,000 de dommages pour arrestation arbitraire. Le présent qu'il a été arrêté parce qu'il avait refusé de payer une licence de $5 par semaine, laquelle devait lui donner le privilège de laisser sa maison de jeu ouverte sans que la police intervînt. Il a été acquitté par le recorder et le sergent n'a été condamné par le Board qu'à perdre 10 jours de salaire.

M. D. C. Danove.—Beaucoup de gens ignorent peut-être qu'il existe au coins des rues Louisa et North Peters, dans le troisième district, une grande et importante fabrique de condiments de toute sorte. M. D. C. Danove fournit au commerce de détail l'extrait de piment si apprécié des gourmets, le célèbre sauce Manuel White, de nom de l'inventeur, la moutarde créole si appétissante aux fins produits venant d'Europe, mais qui ne satisfait pas les palais louisianais habitués aux condiments fortement épicés, le vinaigre de piment, etc. Toutes ces sauces sont fabriquées avec un art consommé et se recommandent non seulement comme assaisonnement de premier ordre mais aussi par le bon marché auquel elles se vendent. Les échantillons adressés à *l'Abeille* par M. Danove nous confirment dans la haute opinion que nous avions déjà de ses produits.

Ligue anti-loterie.—Un avis insérée plus loin annonce qu'il y aura samedi prochain, 31 octobre, dans la salle Tulane, une assemblée de la Ligue anti-loterie. Toutes les dames, qu'elles soient pour ou contre la loterie, sont invitées à y assister. La réunion sera harangée en anglais par le Rév. Palmer et M. Henry C. Miller, et en français par M. George Théard.

Un catéchiste infidèle.—M. Chas Bailejo qui est propriétaire d'une grande épicerie coin St-Charles et Jackson, a fait arrêter hier son caissier, M. Alfred Lugenbuhl pour détournement de $5,000. M. Lugenbuhl qui est âgé de 39 ans, était employé chez M. Bailejo depuis 14 ans et il avait inspiré à son patron une telle confiance qu'il ne négligeait jamais de lui donner l'avantage qu'il méritait lorsque l'occasion se présentait.

Il en fit son commis de confiance et jamais l'idée lui vint de le soupçonner d'infidélité.

Ces jours derniers, en examinant ses livres, il fut étonné d'y trouver quelques irrégularités dont il se promit de parler à Lugenbuhl, mais il se ravisa en voyant que ces irrégularités existaient depuis longtemps.

Sans en suivre plus longtemps la trace, il résolut de faire examiner les livres par un expert qui travaillait après le départ des employés.

Cet examen a bientôt révélé un détournement de $2,000, et cette somme a augmenté peu à peu comme l'examen continuait. Lorsqu'elle a un atteint $5,000, M. Bailejo a voulu faire arrêter son employé, qui hier matin a été appréhendé à son bureau.

Il n'a demandé aucune explication, sachant bien de quoi il s'agissait. Traduit devant le recorder Bringier il a dû se culpabilité et a été envoyé à la prison de paroisse faute d'avoir pu fournir un cautionnement de $10,000.

Le procédé de Lugenbuhl consiste simplement à s'approprier, toutes les semaines, une certaine somme, cachant son détournement par des écritures fictives sur les livres. Il désourait ainsi en moyenne $250 par mois. L'examen des livres n'est pas fini et l'on pense que le total de ces détournements atteindra $8,000 au moins.

Lugenbuhl entretenait, paraît-il, à grand frais une maîtresse; il était aussi joueur et joueur malheureux. C'est ce qui l'a poussé à s'approprier les fonds de son patron.

Le tombeau de Hennessey.—Le comité qui s'occupe de l'érection d'un tombeau à l'ex-chef de police D. Hennessey a reçu à ce dernière réunion une communication de M. Bell, annonçant que le terrain choisi coûterait $1,200, mais que le comité pourrait s'en rendre acquéreur au prix de $1,000.

Ce terrain mesure 30—30 pieds. On y élèvera un tertre sur lequel reposera le monument. 6 plans de celui ci ont été soumis par M. Orléans qui propose de l'ériger en granit de Hillewell, Maine.

M. Schansburg ayant exprimé l'avis que le monument devrait porter une marque distincte rappelant les fonctions de Hennessey, comme par exemple la reproduction de sa plaque en relief sur la colonne, le comité a décidé de demander de nouveaux plans et il a ajourné.

Incendie.—Hier soir à 6 h. 25, le feu a endommagé pour environ $500, l'immeuble situé au coin des rues Bayou Road et Derbigny, appartenant à M. G. M. Dufour, et occupé par Wm. Nickerson. Pas d'assurance.

La maison contiguë qui appartient au Dr. V. L. Gilmore, et est occupée par Louis Bellard et Nashville, pour se faire soigner à l'hôpital.

Il s'était cassé la jambe droite en sautant d'un train en marche à Fowl River, Ala.

Rixe.—Hier matin vers 10 h. 30, une rixe a eu lieu sur le levée au pied de la rue Nunu, entre Edward Levey et James O'Bear, James Pratt, James McGinnis et Andrew Still. Dans la mêlée, Levey a été grièvement blessé à la tête. Il a été transporté à l'hopital, et O'Bear et Pratt ont été arrêtés.

Blessé.—Hier matin, à 9 heures, John Anthony, un garçon de 15 ans, employé chez M. Hatzinger, laitier, avenue Napoléon, près Baronne, a été frappé de deux dispenses des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Ville Orléans.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal le Gaulois et le comte Menabrea.

Paris, 24 octobre.—Aujourd'hui le *Gaulois* écrit que le comte Menabrea, ambassadeur d'Italie en cette ville, a eu plusieurs entrevues avec le président Carnot et M. Ribot, ministre des Affaires étrangères. Au cours de ces échanges de vues diplomatiques, l'ambassadeur italien aurait expliqué, dit-on, la nature exacte des démonstrations à Rome, résultant de l'incident survenu au Panthéon et dont les pèlerins français étaient le point de mire.

Le comte Menabrea a, dit-on, donné aussi des explications à la France, relativement à la réponse entrevue qui a eu lieu à Monza, près de Turin, entre M. de Giors, ministre des affaires de la Russie, et le roi d'Italie, à laquelle conférence assistaient le premier ministre italien et le marquis di Rudinì, et l'ambassadeur de la Russie à Rome, M. Viangali.

Le comte Menabrea, ajoute la même feuille, a déclaré que l'Italie désirait vivement la paix et comptait sur l'échange de sentiments loyaux que l'Italie ressent pour la France.

Le comte de Montebello.

Paris, 24 octobre—On rapporte que le comte de Montebello, qui a été transféré de l'ambassade française à St-Pétersbourg à celle de Vienne, a été requis de décider le czar à visiter Paris, et de lui donner l'assurance qu'il sera l'objet d'une réception des plus cordiales.

Revue française.

Paris, 24 octobre. — Le trois pour cent est coté à 95 francs 85 centimes.

Le correspondant du Standard.

Londres, 24 octobre—Le correspondant du *Standard* à St Pétersbourg écrit que l'approche de la gelée effraie la population des districts où règne la famine.

Le *Necosti* estime qu'il y a 20,000 personnes qui manquent d'aliments. Les statistiques prouvent d'une façon convaincante, que dans plusieurs endroits des spéculateurs demandent des prix iniques. Sur les marchands de maïs et les usuriers des villages on rejette la responsabilité des dits prix.

Un journal de Samara déclare que les Juifs sont des anges comparativement aux Koulaks ou usuriers des villages, qui ont l'habitude de réduire ceux qui sont en leur pouvoir à la plus grande pauvreté. Des incidents démontrant la terrible misère du peuple continuent à être enregistrés.

Une malheureuse femme de Ratchiso en revenant d'un village voisin, où elle était allée pour acheter des provisions, a trouvé tous ses enfants morts à son retour, et un examen post mortem ayant été fait, on a trouvé leurs estomacs pleins de chiffons et de terre.

Un grand nombre de villages sont désertés dans le district de Poroi. La moitié de la population de Rozsan a succombé à la faim ou à la maladie. Un trafic odieux se fait avec les cheveux des femmes; les plus belles chevelures ont payées une centaine par tête.

Avec violence.

Londres, 24 oct.—Un individu disant s'appeler Chas Green et portant le costume de matelot américain, s'est rendu hier après-midi à la police, en disant qu'on le cherchait à Philadelphie, Pa., pour meurtre commis il y a environ six mois. La déclaration de Green a été enregistrée sur les livres de la station, de police celle ci a incarcéré Green en attendant qu'on se mette en rapport avec la station de police à Philadelphie.

M. Augustin Daly.

Londres, 24 oct.—Aujourd'hui le *Era* dit que M. Augustin Daly, de New York, aura un nouveau théâtre rue Cranbourne.

Le bruit court que celui-ci sera même inauguré dans le courant du printemps en 1893.

Inondations en Angleterre.

Londres, 24 octobre.—Pas d'indices d'améliorations dans les districts submergés de l'Angleterre. Plusieurs endroits autour de Bedford sont inondés.

La reine Victoria.

Londres, 24 octobre — D'après une dépêche de Balmoral, la reine est en bonne santé.

Le gouvernement russe et les Rothschild.

St Pétersbourg, 24 octobre.—La police a donné avis aux banquiers que toutes transactions avec la maison de Rothschild s'écouler:

Balance en caisse au 17 octobre	$557,833 47
Recettes	58,508 02
Total	$616,339 49
Dépenses	34,422 42
Balance en caisse au 24 octobre	$581,917 07

Association des bouchers.—C'est aujourd'hui que les membres de l'association de bienfaisance des bouchers célèbrent leur anniversaire. Il y aura dans la journée une parade, et le soir un banquet à la salle de l'Etoile Polaire.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 24 octobre sont comme suit:

Recorder Bringier	$222 50
" Anconin	109 00
" Gastinel	21 00
" Landry	16 00
" Smith	20 00
" Lea	35 00
Total	$423 50

Club d'Escrime.—Le Club d'Escrime Louisianais donnera cette après-midi à 1 h. 30, un premier assaut d'armes, à la salle de l'Union Française. A en juger par l'empressement avec lequel on s'est procuré des billets et par le nombre de ceux-ci qui a été distribué, la salle ne sera point trop vaste pour contenir les spectateurs de cette intéressante exhibition.

Mesures faites.—Le comité spécial, chargé de s'occuper de la construction de la nouvelle station de police a décidé de recommander au Council d'accorder les immeubles qui ne l'ont pas encore été, dans l'îlot borné par les rues Hassin, Gravier, Franklin et Commune.

—Les détectives Kerwin et Pecora ont arrêté hier sur coin Canal et Carondelet un tailleur du nom de Alex. Théodore qui a quitté Birmingham Ala, où il était poursuivi en justice pour faux par son patron, M. John Castillo.

L'enfant terrible.—Les confrères de l'enfant sont prévenus et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives assurent immédiatement du soulagement, 60 cents pour 200 doses.

LADIES
Reading a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

—"The play's the thing' a écrit Shakespeare, un rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop Dacongo, nous ne tousserons plus.

Petites définitions:

Amende.— Petit fruit extrêmement amer cultivé avec amour par tous les gouvernements.

Amour.—Monologue à deux.

Amour-propre.—Le seul amour fidèle.

Analyste.—Homme qui dépend sa poupée pour savoir de quoi elle est faite.

Antipathie. — Hérissement magnétique.

Aplomb.—Passeport de la sottise.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE — M Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. P. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide oxénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide oxénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer. Il est crois, d'après la composition et dosage énoncés, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide oxénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui donna ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du manvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Ville Orléans.

Dr. Price's Baking Cream Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

L'enlèvement de la levée s'est... la journée de vendredi, à pris de grandes proportions dans la nuit d'hier et le passage des trains a dû être suspendu pendant quelques heures en attendant que des ponts fussent placées sous les voies du Louisville-Nashville et du Southern Pacific, le terrain s'étant dérobé et les ayant laissées suspendues. Ce travail a été terminé dans la journée.

Le terrain s'est abaissé sur une longueur de trois lieues au moins, en forme de croissant, la partie le plus large se trouvant jeste en face le bazar du marché français, à 10 pieds tout au plus du trotteur.

Dans l'espace compris entre les rues Ste-Anne et Ursulines, le sol est bouleversé et le mouvement se fait non seulement de haut en bas, mais aussi vers le fleuve. Le déplacement dans ce sens a été de près d'un pied déjà.

En certaines endroits, le sol s'est affaissé de 4 à 6 pieds et il est sillonné de crevasses dont quelques unes très profondes.

Les compagnies ont mis une très nombreuse équipe d'ouvriers à l'œuvre pour maintenir les voies dans un état permettant le passage des trains, mais le passage d'aussi pesantes masses sur le sol mouvant ne fait que hâter l'effondrement qui continue dans des proportions inquiétantes.

A propos du passage des trains, M. Dreyfous, président de Orleans Levee Board a adressé au maire une lettre dans laquelle il lui annonce qu'il serait préférable de suspendre le passage des trains en attendant le tassement complet du sol. La circulation des trains, dans l'état où se trouve en ce moment la levée, est à son avis très nuisible à celle-ci. Le maire a référé la lettre au city engineer. Dans la journée le niveau a accusé baisse de 18 pouces et la crevasse a atteint le trottoir du Bazar qui est maintenant en danger.

Par suite de l'extrême baisse des eaux du fleuve, les levées menacent de s'effondrer ainsi sur toute la ligne.

C'est ainsi que le quai s'est affaissé sur une longueur d'environ 50 pieds entre les rues Première et Seconde; 500 balles de coton qui se trouvaient à cet endroit ont été transportées plus loin sur la levée.

Le levée au pied de la rue Milhandon, s'est éboulée sur une longueur de 90 pieds et une largeur de 10 pieds.

Rapport du Trésorier.—Rapport du trésorier pour la semaine qui vient de s'écouler:

Balance en caisse au 17 octobre	$557,833 47
Recettes	58,506 02
Total	$616,339 49
Dépenses	34,422 42
Balance en caisse au 24 octobre	$581,917 07

Association des bouchers.—C'est aujourd'hui que les membres de l'association de bienfaisance des bouchers célèbrent leur anniversaire. Il y aura dans la journée une parade, et le soir un banquet à la salle de l'Etoile Polaire.

Recettes des recorders.—Les recettes des recorders pour la semaine finissant le 24 octobre sont comme suit:

Recorder Bringier	$222 50
" Anconin	109 00
" Gastinel	21 00
" Landry	16 00
" Smith	20 00
" Lea	35 00
Total	$423 50

Club d'Escrime.—Le Club d'Escrime Louisianais donnera cette après-midi à 1 h. 30, un premier assaut d'armes, à la salle de l'Union française. A en juger par l'empressement avec lequel on s'est procuré des billets et par le nombre de ceux-ci qui a été distribué, la salle ne sera point trop vaste pour contenir les spectateurs de cette intéressante exhibition.

Mesures faites.—Le comité spécial, chargé de s'occuper de la construction de la nouvelle station de police a décidé de recommander au Council d'accorder les immeubles qui ne l'ont pas encore été, dans l'îlot borné par les rues Hassin, Gravier, Franklin et Commune.

—Les détectives Kerwin et Pecora ont arrêté hier sur coin Canal et Carondelet un tailleur du nom de Alex. Théodore qui a quitté Birmingham Ala, où il était poursuivi en justice pour faux par son patron, M. John Castillo.

L'enfant terrible.—Les confrères de l'enfant sont prévenus et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives assurent immédiatement du soulagement, 60 cents pour 200 doses.

LADIES
Reading a tonic, or children who want building up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

—"The play's the thing' a écrit Shakespeare, un rhume, voilà la chose dit le malade qui lui fait regretter d'avoir jamais vu le jour. Nous nous étonnons de tousser, de perdre le sommeil. Et cependant si nous prenons une bouteille de vieux et sûr Sirop Dacongo, nous ne tousserons plus.

Petites définitions:

Amende.— Petit fruit extrêmement amer cultivé avec amour par tous les gouvernements.

Amour.—Monologue à deux.

Amour-propre.—Le seul amour fidèle.

Analyste.—Homme qui dépend sa poupée pour savoir de quoi elle est faite.

Antipathie. — Hérissement magnétique.

Aplomb.—Passeport de la sottise.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE — M Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. P. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide oxénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide oxénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer. Il est crois, d'après la composition et dosage énoncés, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide oxénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui donna ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du manvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Ville Orléans.

Le sénateur John M. Palmer.

Washington, D. C., 22 octobre—Le sénateur du John M. Palmer, de Illinois, est arrivé ici. Il est venu s'assurer d'une maison pour sé famille pendant la prochaine session du Congrès.

Nomination présidentielle.

Washington, D. C., 24 octobre—Le Président a nommé aujourd'hui M. Richard Herbst, de l'Ohio, consul à Antigua, Indes Occidentales.

M. D on Manuel Morales.

Washington, D. C., 24 octobre—Le Président a donné audience aujourd'hui à M. Don Manuel Morales, récemment nommé ministre de Valparaiso aux Etats Unis et a reçu ses lettres de créance.

Les relations entre les Etats-Unis et le Chili sont très tendues.

New York, 22 octobr.—Le président Harrison commence à être fatigué de l'arrogance du Chili à l'égard de notre gouvernement et ses représentants, et est décidé à y mettre un terme et promptement.

Il a même demandé satisfaction pour le récent assaut sur nos matelots dans le port de Valparaiso, et il faudra qu'on la lui donne ou le Chili seul sera responsable des conséquences. C'est le rapport envoyé par un correspondant de Washington à un journal du matin; le dit correspondant ajoute: De bonne heure ce matin la tenour d'une dépêche du capt. Schley a été soumise au président Harrison.

Celui-ci l'a lue attentivement plusieurs fois et a été très indigné en la lisant. On a fait aucune allusion spéciale à la séance du cabinet mais après la séance, le président a eu une conférence spéciale avec les représentants des trois branches du gouvernement les plus directement intéressés: c'est-à-dire le secrétaire de la marine M. Tracy, M. John W. Foster, du département d'Etat, et l'avocat-général Miller. Les détails de la conférence sont gardés très secrets, mais je tiens de haute autorité, qu'il a été décidé que notre gouvernement doit prendre une attitude ferme et agressive. J'ai aussi appris que le président Harrison est entièrement de cet avis et s'est exprimé vigoureusement à cet effet.

Le président à la conférence, a fait allusion à l'hostilité continue du Chili à notre égard, hostilité qui a abouti à la fin au meurtre d'un de nos matelots et douze autres blessés ainsi que l'arrestation et l'incarcération de plusieurs autres.

Il a ajouté que le moment est venu où nous devions montrer au peuple chilien que notre patience est épuisée à leur égard.

Nous avons agi loyalement avec eux et ils ont trouvé bon de nous répondre par des sentiments hostiles.

Il a ajouté que le moment est venu où nous devions montrer au peuple chilien que notre patience est épuisée à leur égard.

Hostilité qui a abouti à la mort d'un de nos matelots et douze autres blessés ainsi que l'arrestation et l'incarcération de plusieurs autres